
L'ITF et la CSI protestent contre le harcèlement des militants syndicaux en Iran



Les Secrétaires généraux de l'ITF et de la Confédération syndicale internationale (CSI) ont adressé une lettre commune à l'Ayatollah Khamenei pour protester contre le harcèlement incessant des militants syndicaux en Iran.

07/05/2015

Les récentes arrestations et incarcérations de Davood Razavi et Ebrahim Madadi, ainsi que de Mahmoud Salehi et d'Osman Ismaili du « Coordinating Committee to Help Form Workers' Organizations » (Comité de coordination pour la création d'organisations de travailleurs), constituent les dernières manifestations en date du harcèlement incessant dont sont victimes les militants syndicaux en Iran.

Dans leur lettre, Steve Cotton et Sharan Burrow déclarent : « Nous estimons qu'il est inconcevable que ces hommes soient une nouvelle fois la cible de persécutions alors qu'ils ne font qu'exercer leur droit légal et légitime à mener des activités syndicales. Dans le cas d'Ebrahim Madadi, sa dernière incarcération n'est que le nouvel épisode d'une longue et honteuse campagne de persécution qui ressemble de plus en plus à une tentative déterminée et malveillante de le faire souffrir. »

« Nous vous demandons donc d'enquêter sur les circonstances qui entourent ces dernières arrestations et d'intervenir pour y remédier. »

L'ITF et la CSI ont lancé une campagne mondiale appelant à la justice et exercent des pressions sur l'Iran via l'OIT. Elles ont ainsi obtenu la libération de Madadi, membre du comité exécutif du syndicat Vahed, l'affilié de l'ITF qui représente les chauffeurs de bus de Téhéran, en avril 2012. Madadi a passé plus de trois ans en prison, accusé à tort d'avoir mis en péril la sûreté nationale.

Les fédérations ont également mené campagne pour la libération du trésorier du syndicat Vahed, Reza Shahabi, qui a été arrêté, passé à tabac et incarcéré en juin 2010, semble-t-il du fait de ses activités syndicales. Shahabi est toujours en prison, et souffrirait encore des coups qui lui ont été infligés.

Colère dans les rues de Mahabad (Kurdistan d'Iran)

08/05/2015

La population de Mahabad (Kurdistan d'Iran) s'est soulevée jeudi après la mort de Farinaz Khosrwni, jeune travailleuse de 23 ans à l'hôtel Tarai de la ville. Farinaz Khosrwni a été victime d'une tentative de viol par un agent des services de renseignement du régime et s'est tuée en tombant du balcon du quatrième étage de l'hôtel alors qu'elle tentait de fuir son agresseur.

les protestations ont continué dans la nuit du 7 mai jusqu'à minuit dans la ville kurde de Mahabad en Iran.

La population s'est révoltée après la mort d'une jeune salariée de l'hôtel Tarai qui est tombée du quatrième étage après avoir été agressée par un agent du ministère des renseignements. Hier, l'hôtel a été incendié par la population en colère. Ce vendredi matin, les manifestations ont repris.

Toujours selon les informations parvenues d'Iran, les forces de répression ont ouvert le feu sur les manifestants. Il y aurait eu au moins un mort et quinze blessés, dont deux en état grave, parmi la population.

Dans les autres villes à majorité kurde d'Iran, comme Sanandaj, Marivan, Piranshahr ou Bokan, des manifestations sont prévues ce vendredi pour soutenir la révolte des habitants de Mahabad contre le régime criminel de la République Islamique d'Iran.



2 Mars 2015 :

République islamique et 1er mai : répression et racisme



Le 27 avril 2015, des arrestations arbitraires visant des activistes du mouvement ouvrier ont eu lieu au Kurdistan et à Téhéran. Il s'agit de Mahmood Saléhi du comité de coordination pour aider à la constitution d'organisations ouvrières, Osman Esmaili du comité de défense des ouvriers de Mahabad (ville du Kurdistan), Davood Razavi et Ebrahim Madadi du syndicat des transports de Téhéran (Vahed). Ces militants, a qui documents et ordinateurs ont été saisis, n'ont toujours pas été libérés. En outre, de nombreux autres militants sont convoqués par les « services de sûreté » et menacés d'emprisonnement.

Ces 4 arrestations survenues à la veille du 1er mai cherchaient à empêcher toute manifestation indépendante célébrant cette journée hautement symbolique de défense des droits des travailleurs/ses et de solidarité internationale.

Depuis l'élection de M.Rouhani et malgré son étiquette de « modéré », la répression dirigée contre les activistes des mouvements sociaux et surtout les militants ouvriers n'a cessé de se durcir. Ces dernières arrestations en apportent une preuve supplémentaire.

Il faut préciser que dans le même temps, « la maison des travailleurs », organisme directement affilié au régime islamique, a organisé une manifestation à Téhéran : tandis que des dizaines d'activistes sont enfermés dans les geôles de la république islamique, cette journée qui se devait être une journée si caractéristique de la solidarité internationale, s'est transformée en une journée où le racisme d'état a déferlé dans les rues de la capitale derrière des slogans dirigés contre les ouvriers afghans. Les Afghans ayant fui la guerre et la famine pour se réfugier en Iran, privés de droits, surexploités et vivant dans des conditions des plus difficiles, sont la cible répétée d'attaques racistes.

Alors qu'il est en train de capituler sur son dossier nucléaire, le régime islamique accentue la répression contre les mouvements de protestation, voulant empêcher la classe ouvrière de saisir l'occasion de cet échec pour avancer leurs revendications et agir.

3 Mai 2015 :

Transferts vers la prison d'Evin des deux militants syndicalistes

Les deux militants syndicalistes Iraniens Ebrahim Madadi et Davood Razavi, qui avaient été arrêtés à la veille de la préparation de la Journée internationale des travailleurs du 1er Mai 2015, ont brutalement été transférés vers la prison d'Evin (Ville de Téhéran).

28 Avril 2015 :

La Déclaration des organisations et des organismes autonomes des travailleurs d'Iran



La Déclaration des organisations et des organismes autonomes des travailleurs d'Iran

Vive l'unité et la solidarité internationale des travailleurs, que soient encore plus solidaires, les travailleurs, les enseignants, les infirmières et les organisations autonomes en s'unissant. En avant vers les contestations unitaires et nationales pour mettre fin aux souffrances de subsistance.

Aujourd'hui, nous sommes mains dans les mains, dans une situation où le grand mouvement unitaire des ouvriers, des enseignants, des infirmières et d'autres couches laborieuses iraniens ont entamé une lutte pour finir avec la pauvreté et la misère.

Nous sommes des témoins des dizaines de grèves, à travers du pays, des assemblés sans arrêts des enseignants, des contestations unitaires des infirmières et l'agrandissement des luttes des travailleurs avec les soutiens de familles ouvrières sous les différentes formes, de simple contestation aux pétitions diverses en passant par l'assemblés devant le parlement, le ministère du Travail et les contestation au sein de l'industrie clé comme la pétrochimie, d'automobiles, des mines. Chaque jour, les mouvements sociaux mobilisent les travailleurs dans les scènes unitaires et à travers du Pays pour dire que nous ne supporterons plus la soumission aux états de non-droits qui défit des millions d'ouvriers et leurs familles.

Dans le contexte où le capitalisme régnant en Iran accélère les pillages et l'exploitation des fruits de notre travail sans se soucier de mettre fin à cette situation, ces mouvements prennent une envergure nouvelle. Le pouvoir veut nous imposer le salaire minimum misérable de 712 mille tomans (191 euros) en nous « félicitant » odieusement, surtout que ce salaire de honte nous est versé avec le retard. Il met fin aux subventions avec une inflation journalière, en laissant augmenter le prix du pain, en taxant tous les articles essentiels de la vie de 9% (une nouvelle TVA) et en réprimant durement les contestations justes des travailleurs et en jugeant les ouvriers contestataires collectivement dans les tribunaux en les condamnant aux peines de prison et même des fouets pour les faire taire.

Ces méthodes ne sauveront pas le capitalisme au pouvoir et la politique de répression montante ne lui donnera pas la satisfaction. Notre lutte et la confrontation déterminante de l'ensemble du peuple laborieux d'Iran mettra fin à cette situation insupportable et un jour proche tremblera la terre sous les pieds des responsables et les exécutants de cette situation. Nous, les signataires vous mettons en garde contre cette politique de précarité et de la répression, protestons vivement contre la continuation de ces méthodes et revendiquons nos droits :

1 - Nous condamnons le salaire minimum de 191 euros qui est le résultant de manipulation de l'Etat, Des entrepreneurs et les soi-disant représentants fantoche des ouvriers. Nous revendiquons un salaire de 3000000 tomans (800 euros) selon le standard acceptable de la vie.

2 - Nous soutenons les contestations légitimes des enseignants, des infirmières. A nos yeux, le seul moyen pour mettre fin à cette situation précaire est l'unité en lutte de tous dans un mouvement social de l'envergure à travers le pays. Nous soutenons leurs revendications.

3 - Nous dénonçons des efforts simultanés du gouvernement et la « Maison du Travailleur » pour imposer les organisations fantôme et les unions professionnelles gouvernementales. Nous revendiquons le droit des travailleurs à désigner librement leurs organisations, syndicats, conseils ou organisations autonome sans aucune restriction au sein de leurs lieux du travail.

4 - Nous condamnons avec force, toute répression des contestations ouvrières et populaires, les exécutions massives, les emprisonnements des travailleurs, des punitions publiques et les conditions inhumaines des activistes et des syndicalistes ouvriers et demandons la libération immédiate de tous les travailleurs condamnés et aussi les prisonniers politiques, et nous demandons l'arrêt immédiat de leurs poursuites judiciaires.

5 - Nous exigeons que les libertés sans condition de la grève, de contestation, de rassemblement, d'opinion et d'expression, des partis et de la presse soient reconnus et respectés comme droit principal et sans discrimination pour tous les travailleurs en particulier, et le peuple d'Iran en général.

6 - Nous exigeons le paiement immédiat de tous les salaires arriérés sans aucun prétexte, et non-paiement des ou retard du paiement des salaires soit reconnu comme un délit et soit endommagés.

7 - Nous exigeons le rétablissement de la sécurité du travail, abolition des contrats précaires et blancsignés, mettre fin au fonctionnement des sociétés intérim et intermédiaires et de mettre tous les travailleurs de toutes les sociétés dont les petites entreprises sous la couverture de la sécurité sociale et le code du travail. Nous exigeons aussi l'établissement de la sécurité sociale pour les ouvriers du bâtiment.

8 - Nous condamnons les passages en force de toutes les lois anti-ouvrières, et vu les contenus anti ouvriers de l'actuel code du travail, exigeons fermement le changement du code du travail après la consultation des véritables représentants des travailleurs. 9 - En raison des excès et d'exigence des entrepreneurs profiteurs, les accidents du travail ont pris une envergure très inquiétante. Nous exigeons le respect de tous les principes de la sécurité aux lieux du travail dans tous les domaines.

10 - Nous exigeons l'arrêt immédiat des licenciements et des expulsions punitives des salariés et demandons l'établissement de l'assurance de chômage pour toutes personnes atteinte l'âge de travailler selon le niveau acceptable de la vie quotidienne.

11 - Nous exigeons l'abolition de toutes les lois contraires aux intérêts des femmes et la reconnaissance immédiate de l'égalité des droits des hommes et des femmes dans tous les domaines sociaux, économiques, politiques, culturels et familiaux.

12 - Nous exigeons de l'arrêt des discriminations salariales vis-à-vis des retraités et l'établissement d'une assurance de santé pour eux et surtout les possibilités de bénéficier des soins gratuits. Nous exigeons l'arrêt immédiat du projet du gouvernement pour la fusion des fonds de la sécurité sociale et l'assurance générale de la santé. Nous demandons le jugement des fonctionnaires corrompus qui ont ruiné la caisse des maladies des salariés et exigeons aussi que ses fonds soient contrôlés par les travailleurs sans la pression du gouvernement ou des patrons.

1 3 - Nous exigeons l'abolition du travail des enfants et l'établissement de l'éducation gratuit pour tous. Les enfants doivent bénéficier de l'éducation, de la santé et hygiène sans discrimination de l'âge, d'origine, confessionnel, ethnique et national.

1 4 - Nous exigeons la fin de discriminations envers des travailleurs immigrés afghans et d'autres nationalités en Iran, et exigeons l'arrêt immédiat de leurs expulsions et demandons leurs accès à la citoyenneté en bénéficiant des droits égaux à leurs camarades de classe.

1 5 - En soulignant sur la nature exploiteuse du système capitaliste partout dans le monde, nous remercions fraternellement toutes les organisations des travailleurs du monde pour leur soutien sans faille aux travailleurs d'Iran et leurs luttes, nous soulignons notre solidarité avec les travailleurs à travers le monde et soutenons leurs luttes et la solidarité internationale des travailleurs.

1 6 - Nous condamnons la guerre et les crimes et leurs élargissements en Moyen-Orient. Cette situation et les agissement sans précédent des mouvements terroristes, la politique du terreur dans les pays de cette régions est le résultat de l'incapacité des rapports capitalistes pour répondre aux besoins des femmes et des hommes et aussi les politiques antihumaines des Etats occidentaux. Nous appelons tous les travailleurs et les peuples épris de liberté dans le monde de protester contre la guerre et la destruction en Moyen-Orient. Nous exigeons l'arrêt immédiat de cette guerre et ses conséquences.

1 7 - Nous exigeons que le premier mai soit déclaré un jour Ferrié en Iran, et toutes manifestations et célébrations soient autorisées.

27 Avril 2015, Iran

Union libre des Travailleurs d'Iran

Association professionnelle des ouvriers électriciens et métallurgistes de la province de Kermanshah

Syndicat de la sucrerie de canne de Haft-Tapeh

Syndicat des travailleurs peintre de la province d'Alborz Cercle de défense des droits des travailleurs

Cercle de défense des droits des travailleurs

Comité de coordination pour assister à l'organisation des organisations ouvrières

Comité de surveillance pour la création des organisations ouvrières.

Traduit par SSTI